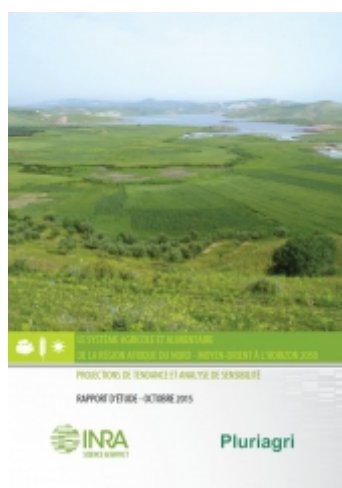


Afrique du Nord – Moyen-Orient à l'horizon 2050, vers une dépendance accrue aux importations agricoles

17 novembre 2015

L'INRA et Pluriagri ont organisé le 28 octobre un [colloque](#) pour présenter les résultats d'une étude prospective sur la sécurité alimentaire en Afrique et au Moyen-Orient à l'horizon 2050. En se basant sur une analyse rétrospective de la période 1961-2011, ce travail propose des simulations en modulant les différentes composantes des bilans emplois-ressources des systèmes agricoles et alimentaires de la zone. Le modèle GlobAgri-Pluriagri, adaptation pour cette étude du modèle d'[AgriMonde](#), est utilisé pour ce faire.



L'étude développe tout d'abord deux scénarios tendanciels, réalisés à l'aide d'un prolongement de tendances pour le premier, et d'un prolongement de tendances avec accentuation des effets du changement climatique pour le second. Plusieurs scénarios alternatifs sont ensuite successivement construits :

- d'abord avec une évolution de l'offre domestique favorable, soit par compensation des effets du changement climatique par l'amélioration des rendements végétaux et des efficacités animales, soit par augmentation des surfaces irriguées ;
- puis avec une modification du niveau de la demande alimentaire : évolution démographique, rattrapage nutritionnel, combinaison des deux ;
- ensuite avec une modification des caractéristiques de la demande alimentaire, par une « occidentalisation » ou par un « retour » à la diète méditerranéenne ;
- enfin avec une limitation des pertes et des gaspillages.

Les simulations montrent que la dépendance alimentaire va s'accroître (à l'exception de la Turquie dans certains scénarios), et ce d'autant plus que les effets du changement climatique seront importants. Par ailleurs, les différents leviers envisagés ne peuvent avoir d'impact significatif seuls mais devraient être combinés. Ceci suppose la mise en place de politiques nationales fortes, ainsi que des mesures internationales vigoureuses en ce qui concerne le changement climatique. Ainsi, dans

cette région du monde déjà dépendante à 40 % des importations pour se nourrir, l'étude donne l'occasion de s'interroger sur les leviers qui permettent de réduire ou à l'inverse qui risquent d'augmenter la facture alimentaire.

Claire Deram, Centre d'études et de prospective

Source : [INRA](#)